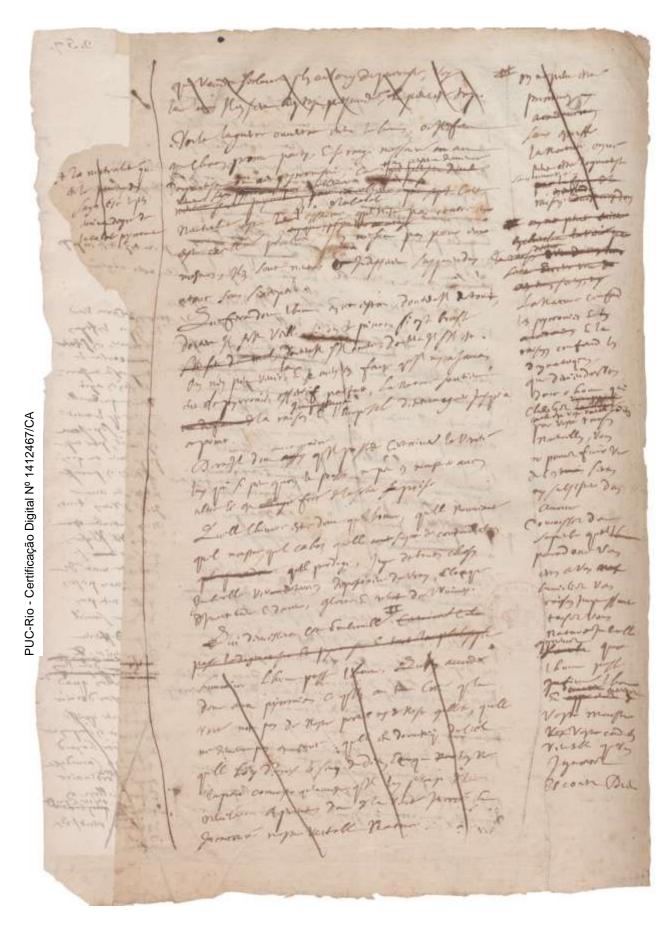


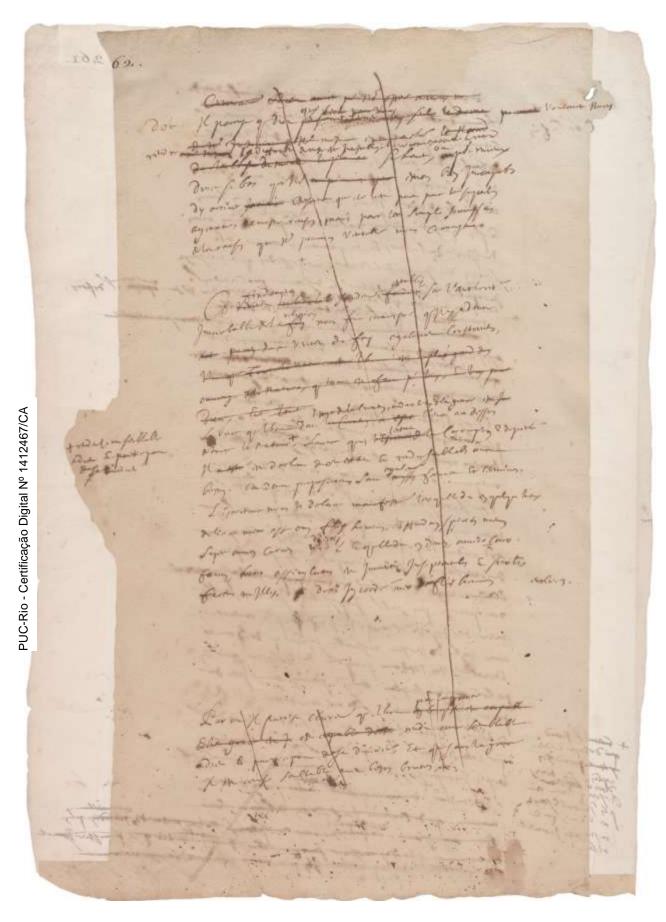
Manuscrito autógrafo*

*Excerto de original do fragmento *Contrariedades* (*Contrariétés*) 14 (Laf. 131/Sel. 164 – "As principais forças dos pirrônicos..."), preservado na *Recueil des originaux des Pensées* (RO 257-261) da Bibliothèque Nationale de France (BNF)

```
Les principales aforces des pyrroniens Jelaisse les moindres, EstSon Sont
que Ces princ nous n'auons aucune com Certitude dela Verité
               , hors lafoy Etla reuelation
decesprincipes , Sinon en que nousles Sentons naturellem enns .
Or cetteSentiment naturel nest pas Vne preuue Conuaincante deleurVerité
         hors la foy in y ayant po int deCertitude hors la foy
puisque La Nature peur nº lesauoir donnez faux. Et que hors puisque hors
     on nest point asseuré Si I homme est créé
la foy estant onpeui dire , ou quon est crée au hazard
                                       bon
Etqueles principes Sent ou par Vn dieu Veritable, par Vn
                                             selon
                         Ea quineVoit qu Suiuant nostre orig
demonmeschani ou Sa l'auanture , suivant quoy ces principes JI est en doute si ces principes
  nº, sont
peuuent estre donnez ou Veritables, ou faux, ou Jncertains Selon nostre origine
  Deplus que personne n'a d'assuran₀e, SJI Veille ou sJI dort
Veu quedurant leSommeil onCroit Veiller aussy ferme<sup>mt</sup>
                                                                                          # 1 on Wolf Croft Voir
                   Enfin cette Certi
                                                                                          les Espaces l'esfigures
l'esmo uue<sup>nts</sup>, on <del>croit</del>Sent
que n3, faisons . Et que comme on resue Souuent Squon resue
                             Ne se peut Il pas faire
                     SUL
                                                                                            Sentir couler le
entassant Vn Songe dansLautre , Jl Se peut aussy bien faire
                                                                                            temp s onle mesure
                                                                                           Et enfin on agit
queCette moitie delaVie ou/nous pensonsVeiller Est
                                                                                          demesne que Eueille
                         gur lequel les autres sont antez
                                                                                          DeSorte que lamoitié
vie nest elle mesme qu∨n $onge , dont n⁵ n⁵ eueillons
                                                                                          dela Vie Sepassant
                                                                                          en sommeil, par nostre
                                                                                          propre aueu ou quoy
alamort pendantiaquelle nt auons aussy peu les
                                                                                          qJI nous en paroisse
principes duvray Et dubienqu pendani leSommeil
                                                                                          nº n'auons aucune
                                 dela Vie
                                                                                          Jdéé duVray toutes
           tout Cet eco
                           "du temps Et Ces diuers
                                                                                          nosSentimens estans
   quens sentons 2
                                                                                          alors des Illusions
                                                 nestant peust estre
                                                                                          qui S ait done Si
Corps , Ces differentes pensées qui nº y agitent ne Sont
                                                                                          cette autre moitie dela
quades Jllusions pareilles alescoulemt dutemps, Et
                                                                                           Vie ou nous pensons
                                                                                           Veiller nest pas
                                                                                           Vn autre Sommeil
aux Jmaginations fantésmes denos JSonges
                                                                                           Vnpeu different
                                                                                          du premier Et
Voilales principales for ces depart Et d autre  Je laisse
                                                                                          qui doute dont nous
    moindres comme les discours quon fait Contre les pirroniens contre
                                                                                           entez comme nostre sommeil parois
les niaiseries, dCommo dles Jmpressions delaCoustume, des preuentions
                                                                                          nous eueillons quand
                                                           de leducation
                                                                                          nous pensons dor mir
                                                                                          Et qui doute que/Si
Cdes mœurs des pays, Et les autres choses Semblable qui
                                                                                           on reuoit en compagnie
                                                                                            Engue par Mazard
quoy qulles entraisne_ laplus grande partie deshommes comuns
                                                                                             les songes s accordassent
                                                                                          cequi est ordinaire
Et quon Veillast en
qui dogmatiseniSur ces fV ains fondemens S ont renuersez
parlemoindreSouffle des pyrroiniens . On n'a qu aVoir leurs
                                                                                                / on rie crust
liures si Lon nen est pas assez persuadé on le d'eulendra Viblen viste Etpeutestre trop
                                                                                          solitude, quan Occimit
                                                                                            leg choses renuersées
Je marreste ea l'Vnique fort des dogmatistes qui est quen
                                                                                            Entin
debonne foy eparlant debonne foy Et Sincerem' on ne
peut douter des principes Naturels : CommedeSap
 Contre quoy les pyrroniens opposent l'Incertitude des Nostre
origine qui enferme Celledenostre nature . aquoy Sles
dogmatistes Soniencore arespondre depuis qle monde dure .
```



RO 258 (verso da página 257 da Recueil des originaux des Pensées)



RO 262 (verso da página 261 da Recueil des originaux des Pensées)